DOSSIER DE DIFFUSION

le Nid de cendres

Texte et mise en scène
Simon Falguières

Création

Création le 23 janvier
Idéal, Tourcoing

Ce spectacle sera présenté à La rose des vents de Villeneuve d'Ascq le jeudi 31 janvier à 19h, le vendredi 1er à 19h et en intégrale le samedi 2 février à 16h

LILLE THÉÂTRE DU NORD
TOURCOING ÉCOLE DU NORD
CDN lille tourcoing hauts-de-france
direction christophe rauck

Nid de cendres

Création

Epopée théâtrale

Ecriture et mise en scène **Simon Falguières**

Du mercredi 23 au dimanche 27 janvier 2019, Théâtre de l'Idéal, Tourcoing

Intégrale : dimanche 27 à 14h
1ère partie : mercredi 23, jeudi 24 à 20h
2ème partie : vendredi 25 à 20h, samedi 26 à 19h

Ce spectacle sera aussi présenté à La rose des vents de Villeneuve d'Ascq le jeudi 31 janvier à 19h (1ère partie), le vendredi 1er février à 19h (2ème partie) et en intégrale le samedi 2 février à 16h

Avec :
John Arnold, Antonin Chalon, Mathilde Charbonneaux, Camille Constantin, Frédéric Dockès, Elise Douyère, Anne Duverneuil, Charlie Fabert, Simon Falguières, Charly Fournier, Victoire Goupil, Pia Lagrange, Lorenzo Lefebvre, Stanislas Perrin, Manon Rey, Mathias Zakhar

Collaboration artistique **Julie Peigné ;** Scénographie **Emmanuel Clolus** ; Création sonore **Valentin Portron ;** Création lumières **Léandre Gans ;** Création costumes **Clotilde Lerendu** assitée de **Lucile Charvet** Accessoiriste **Alice Delarue** Assistant à la mise en scène **Ludovic Lacroix**

EN TOURNÉE

Le Tangram à Evreux : **samedi 9 mars 2019 à 17h** INTEGRALE

En novembre et décembre 2019 (dates à venir) :
Le Préau CDN de Vire, La Comédie de Caen, Le CDN de Rouen , DSN Dieppe Scène Nationale, Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg, SN 61, Scène Nationale d'Alençon, Théâtre d'Angoulême.

Projet soutenu par la DRAC Normandie, la région Normandie, le département de l'Eure, le Jeune Théâtre National, la Maison Maria Casares avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord, soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la Culture.

Coproduction Théâtre du Nord ; Le K ; le Tangram Scène Nationale d'Evreux Louviers ; La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq Le Réseau PAN : le Tangram Scène Nationale d'Evreux Louviers, Le Préau Centre Dramatique National de Vire, le Centre Dramatique National de Rouen, la Comédie de Caen, Dieppe Scène Nationale, Le Trident Scène Nationale de Cherbourg, la Scène Nationale 61 Alençon.

Production déléguée Théâtre du Nord

CONTACTS PRODUCTION / DIFFUSION
Martin Kergourlay - *Compagnie Le K* : 33 (0)6 78 47 44 07 / martin.kergourlay@gmail.com
Nathalie Pousset - *Théâtre du Nord* : 33 (0)3 20 14 24 35 / 33 (0)6 80 41 58 21 / nathaliepousset@theatredunord.fr

Genèse du projet

« Il y a des aventures qu'il ne faut pas rater, il y a des naissances qu'il faut accompagner, c'est ce que le Théâtre du Nord a décidé de faire avec Le Nid de cendres *de Simon Falguières. C'est une promesse. Celle d'un jeune auteur et metteur en scène qui emmène sur les chemins de son épopée une très belle équipe d'acteurs tous animés par la passion du théâtre. Comme toute promesse il y a de la joie et du panache, mais il y a surtout le feu d'une écriturequi brûle les planches pour notre plus grand plaisir. »*

Christophe Rauck, Directeur du Théâtre du Nord

Le Nid de Cendres est une œuvre fleuve de douze pièces dont nous estimons aujourd'hui la durée de jeu à douze heures. Il s'agit pour nous tous de notre acte théâtral rêvé. L'aventure est née lorsque j'ai rencontré une jeune équipe de comédiens à la Classe Libre des cours Florent. J'ai commencé à écrire *Le Nid de Cendres* la première année de cette formation et j'ai proposé une carte blanche la seconde année.
Face à l'ampleur du projet, l'école m'a proposé de diriger le dernier stage de la classe et nous avons présenté, à la sortie, un spectacle de trois heures. Suite à l'engouement du public et des quelques professionnels qui étaient venus, nous avons décidé de poursuivre l'aventure coûte que coûte même si la folie de ce geste théâtral et poétique paraissait démesurée. La plupart de ces jeunes comédiens sont alors rentrés en écoles nationales ; Conservatoire National de Paris, École du Nord et Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse. Pris dans les écoles, nous avons alors décidé de nous retrouver chaque été pour monter notre épopée théâtrale sur un tréteau de bois construit par nos mains, dans le jardin de la famille d'une des comédiennes de la troupe. Et cela dans un petit village charentais, Magnac sur Touvre à quelques pas d'Angoulême. Le défi de ces éditions était de croire en un théâtre de décentralisation, un théâtre dit populaire mais qui à la différence de la tradition villarienne, prônerait une écriture contemporaine. Une écriture qui croit en la fable, en l'importance des histoires, des contes pour un réenchantement du monde.
Fort de cette expérience, nous attaquons aujourd'hui la création de cette œuvre avec d'autres outils, pour jouer dans les théâtres clos le premier cycle de l'épopée. Cinq heures de spectacle scindées en deux parties où viendront se mêler deux formes esthétiques, deux mondes, deux temporalités, deux langues.

Simon Falguières

Parler du monde d'aujourd'hui...

*« **La dame au grand manteau** : Ce soir nous parlerons d'un fruit. ' D'une pomme coupée en deux En deux mondes. Deux mondes comme deux moitiés qui flottent sur l'océan de la marmite à confiture. Notre histoire est une marmite à confiture où deux gros hémisphères de pomme Pas pelés Pas coupés, refusent De compoter De rendre leur jus De faire tambouille De se fondre dans la masse pour finir au fond du pot et attendre...*
Deux moitiés !
Deux mondes qui se laissent flotter Se laissent flotter
Espèrent une réunion magique
Espèrent que la chair embrasse à nouveau l'autre chair
Que la peau se recolle sans cicatrice toute heureuse
Espèrent que le fruit redevienne sphère ferme malgré le gros bouillon. »

Le Nid de Cendres parle d'un monde coupé en deux, comme une pomme coupée en deux hémisphères.
D'un côté, l'Occident, avec un président de la république qui s'est travesti en voyante pour fuir incognito, un couple de classe moyenne, un peuple d'incendiaires, une révolte violente.
De l'autre côté, un monde de contes et d'histoires, un miroir de symboles avec une reine malade comme l'Occident est malade, un roi qui veut sauver sa reine, des princes et une princesse. Deux moitiés séparées qui tout au long de l'épopée vont tenter de se réunir pour survivre l'une et l'autre, l'une par l'autre.
Ce motif littéraire de la brisure du monde, en un monde de l'endroit et un monde de l'envers qui ne pourront se sauver que par leur réunion dans la marmite des histoires ; ce motif littéraire qui entre-tisse deux écritures, deux styles, symbolise mon travail d'auteur et de metteur en scène. Je veux que le public, venu nous écouter, perçoive dans notre fable l'écho de notre présent mêlé aux histoires millénaires des contes.
Ce sont ces histoires à la source qui rappellent à l'homme son humanité. Ce n'est pas pour rien que Shakespeare avait pour livre de chevet *Les Métamorphoses ou l'Âne d'Or d'Apulé*e, premier conte de l'histoire, première fois qu'un homme a écrit sur une page « Il y avait une fois, dans certaines villes, un roi et une reine. ».
Le Nid de Cendres commence par une scène d'attentat, écrite au lendemain du 13 Novembre. Je tends à parler du monde d'aujourd'hui, de ce mouvement de l'histoire que traverse notre génération, non pas en essayant de le montrer tel qu'il est mais en parlant la langue des contes.
Il s'agit d'une écriture intuitive et non pas discursive. Une écriture qui laisse la place aux fleuves souterrains des mythes millénaires.
Cette volonté artistique se lit dès le sous-titre de la pièce : *Épopée théâtrale*. Il s'agit des deux premières formes de poésie orale que le monde ait connues. L'épopée - le chant de l'aède qui conte les histoires merveilleuses, les mêmes depuis Gilgamesh, et le théâtre - la réunion des hommes autour d'une unité d'espace, de temps, pour entendre et voir les passions humaines. La réunion de ces deux mots, est la définition de mon travail d'auteur sur cette œuvre fleuve.
Mon écriture est une écriture de l'oralité, une poésie musicale portée par le souffle des acteurs. Je défends un théâtre de texte, une langue poétique à la versification libre mais aussi et surtout, un théâtre de situation où la narration tient le spectateur en haleine. Un théâtre populaire puisqu'il laisse place à la fable. Un théâtre qui jongle constamment entre le drame, voir le mélodrame et le rire. Enfin, un théâtre d'acteurs. *Le Nid de Cendres* est l'histoire d'une rencontre entre mon écriture et une famille de jeunes comédiens talentueux. Elle est écrite pour eux, pour leurs voix.
Je souhaite que l'espace scénique soit un espace simple, un terrain de jeu qui permette aux acteurs de déployer le souffle de l'écriture et d'emporter les spectateurs dans le tourbillon de l'épopée. Un plateau comme une page blanche sur laquelle nous invitons les innombrables lieux de l'épopée. Tour à tour théâtre de tréteaux monté dans une forêt, chambre obscure perchée dans la plus haute tour d'un château, pont d'un navire lancé sur les flots, labyrinthe des Limbes suspendu hors du temps …. Je travaille d'abord une forme où l'artifice et les coulisses sont apparents. Ce théâtre distancié où l'on voit la troupe au travail, au service de la fable, se métamorphose au fur et à mesure en un théâtre d'illusion où la lumière a une place fondamentale.
Une plongée dans l'ombre et la magie pour entrer dans le monde des contes.
J'envisage mon travail comme celui d'un chef de troupe auteur-comédien. Je joue moi même quelques seconds rôles dans cette création.. Nous sommes une famille d'acteurs réunie autour d'une œuvre. *Le Nid de Cendres* est un acte de foi, un manifeste sur le théâtre et sur le ré-enchantement du monde par la parole.

Simon Falguières

Entretien avec Simon Falguières

Qu'est-ce qui a présidé à l'écriture de cette épopée théâtrale ?

J'écris des pièces de théâtre depuis l'âge de 13 ans. Je ne me suis pourtant jamais considéré comme un auteur mais comme un comédien poète qui écrit pour d'autres comédiens. En d'autres termes, je dirais que mon travail d'écriture est intrinsèquement lié à mon travail de chef de troupe. J'écris comme un comédien : à voix haute, et je crois que l'écriture est toujours une affaire de nécessité. Il faut trouver en soi la nécessité profonde de raconter une histoire. C'est le début du chemin, le plus difficile...

On suit une troupe de théâtre en errance dans les cendres d'un occident déchu. Ces comédiens nomades tentent de retisser le lien avec le monde des contes pour se sauver. Sur scène apparaissent les deux mondes : Le monde des hommes, oublié des contes. Le monde des contes, oublié des hommes. Nous suivons tout au long de l'épopée, le chemin de Gabriel, héros de l'Occident et celui de la princesse Anne, héroïne des contes. Ils s'aiment sans se connaître et entreprennent des odyssées pour se trouver. Leur réunion sera leur salut.

Ma mère est professeur de français dans un collège breton. Un jour, elle m'a dit : « Je découvre certains enfants qui ne connaissent plus les contes. Ces enfants semblent complètement perdus émotionnellement. » Ce constat m'a profondément marqué. Je pense que l'un de nos travaux de troupe est de rappeler aux hommes la vieille magie des histoires pour ne pas l'oublier. Oui, la représentation théâtrale rappelle à l'homme son humanité par cette magie retrouvée. Ce lien avec le monde des histoires anciennes est omniprésent dans mon écriture. Si je parle de la figure du père, de la mort ou de la peine d'un frère, sans le savoir, je réinvite Shakespeare et le théâtre grec d'il y a trois mille ans dans les mots. C'est cela qui est bouleversant. Tout est affaire de résonance et le théâtre nous permet de communier avec l'humanité passée, présente et à venir. Encore une fois sans le savoir... Il suffit de voir comment, sans le savoir, le public s'émeut du geste archaïque de l'acteur. Dans ce geste il y a tous les gestes des acteurs passés. C'est un mystère jubilatoire.

Avez-vous écrit chaque personnage pour chacun des comédiens en fonction de leur personnalité, de ce que vous connaissiez d'eux ?

Je serais tenté de dire oui mais je mentirais. Certains rôles ont été écrits pour les voix et les corps au plateau de certains acteurs que j'aimais, c'est vrai... Mais dire que j'écris les rôles pour la personnalité de chaque acteur serait exagéré. C'est intuitif ! Et l'histoire prime toujours. J'aime leur faire des cadeaux de jeu... J'écris parfois du « sur mesure » pourrait-on dire. Le rôle de Didi, le comédien candide pour Frédéric Dokes par exemple, Bélise la cheffe de troupe pour Mathilde Charbonneaux, Brock le frère mélancolique et sombre pour Charlie Fabert ou même le rôle du Roi pour John Arnold. Et bien d'autre... En parlant, je crois comprendre que je n'écris jamais pour un rôle ou une personne mais pour une confrontation, pour des duos, des trios, pour la musique des voix et des rythmes qui s'entrechoquent. Cela vient du fait que j'ai un amour absolu des acteurs et des actrices et un amour absolu de la situation. Je pense qu'aimer les acteurs c'est aussi et surtout ne pas leur écrire des rôles trop proches d'eux-mêmes. Il faut leur écrire des énigmes, des mystères, des terrains de jeu. Je ne travaille pas l'écriture de plateau. La grande proximité de l'acteur et du personnage ne m'intéresse que peu. Parfois même, cette proximité me gêne. Et puis il y a autre chose que je découvre au fur et à mesure du travail et des premières lectures du texte : je me vois, je me reconnais dans chacun des personnages du *Nid de Cendres*. Cette fresque est à mes yeux comme un grand miroir brisé, une mosaïque de moi-même. Les gens qui ne me connaissent pas ne l'entendront jamais bien sûr mais c'est là ... Deleuze dit que nous avons le monde entier plié en nous. Il faudrait d'abord parler de nous pour parler du monde. C'est par ce mouvement introspectif que je tends à une forme d'universalité.

Quelle scénographie avez-vous imaginé pour représenter ces deux mondes ?

La scénographie était un point crucial de la création. Il fallait passer de notre plateau de bois et de notre ciel étoilé charentais à la salle noire du théâtre. Ce n'était pas une mince affaire... J'avais besoin d'un regard extérieur expérimenté. J'ai eu l'honneur de rencontrer Emmanuel Clolus avec qui Julie Peigné, collaboratrice artistique du projet, avait travaillé sur une autre création. Emmanuel Clolus travaille avec de nombreux metteurs en scène que j'admire : Wajdi Mouawad, Stanislas Nordey, Eric Lacascade et bien d'autres. Il a souhaité m'accompagner d'abord par amour du texte. De mon côté, je savais qu'il avait l'expérience des épopées théâtrales puisque j'avais pu découvrir tout jeune son travail sur la trilogie de Wajdi Mouawad : *Littoral, Incendies, Forêts*. Ce spectacle avait été un choc dans mes jeunes années de spectateur. Dès le commencement de notre collaboration, je lui ai dit que je ne voulais pas m'enfermer dans un décor. Je voulais garder une liberté et ne pas me retrouver coincé dans une idée. Il fallait être malin. La pièce compte une infinité d'espaces : un appartement, une forêt, un palais de conte, le bord d'une falaise, un radeau en haute mer, un désert de cendres, les limbes, la banquise, etc. Très vite dans nos discussions est venu le terme de « la boîte à outils. » Un plateau nu, quelques modules déplaçables et réversibles, des chaises, des servantes pour la forêt, de la matière pour les cendres et les gravats. Avec ces quelques outils et les maquettes que confectionnent Emmanuel, nous avons construit nos espaces, nos lignes de jeu. Il s'agit avant tout d'un terrain pour les acteurs où le merveilleux apparaîtra dans un principe métonymique. Plus l'image est simple, plus l'imaginaire du spectateur sera sollicitée, plus la magie du théâtre aura lieu avec force. Les deux mondes ne se distinguent pas seulement par la scénographie. En périphérie de l'équipe des acteurs, l'équipe artistique et technique au sein de la troupe est un collectif à part entière. La cohérence esthétique et la lisibilité de ce spectacle est le fruit d'une superposition d'imaginaires qui œuvrent ensemble à un même objet. Oui... Il est très important pour moi de redire que la force esthétique du *Nid de Cendres* existe grâce aux lumières de **Léandre Gans**, aux costumes de **Clotilde Lerendu** à la musique de **Valentin Portron** à la poésie du régisseur plateau **Guillaume Rollinde**, aux accessoires d'**Alice Delarue**, et à la supervision de **Clémentine Bollée**. C'est un tout, un travail d'équipe où chaque individualité est essentielle à la possibilité de ce rêve théâtral. C'est un équipage au service d'une histoire, une micro société rêvée au service d'une parole poétique pour un théâtre de la joie, encore une fois. Nous employons une métaphore maritime au sein de la troupe pour parler de notre travail. Nous avons la sensation de nous embarquer dans un grand navire à chaque reprise de notre épopée, et toujours avec la même abnégation. En Janvier 2019 au Théâtre de l'Idéal nous serons 28 personnes à préparer notre voyage et nous avons hâte !

Compagnie Le K

Autrefois collectif pluridisciplinaire, c'est aujourd'hui sous le nom de cette lettre énigmatique – l'une des plus anciennes – que la compagnie théâtrale LE K, dirigée par Simon Falguières et créée en 2011, continue son chemin.

Une lettre

La lettre K est une lettre archaïque qui – semble-t-il – devait représenter, au début de l'écriture, la paume de la main. Aujourd'hui il se dégage de cette lettre une impression d'inconnu. Les auteurs du XX^{ème} siècle l'utilisait pour nommer les « sans noms ».
Le K de Buzzati est ce monstre marin qui pourchasse sans répit le jeune Stéphano, obligeant ce dernier à devenir le plus grand marin du monde. K. chez Kafka est le personnage principal de ces deux grands romans, *Le Procès* et *Le Château*. Personnage ballotté dans un monde d'escaliers. Nous retrouvons dans cette seule lettre toutes les lignes de la compagnie : Le théâtre vu comme une aventure maritime. L'importance donnée à la langue des contes, aux histoires archaïques, millénaires. La volonté de parler de notre génération et de ce sentiment de perdition dans un grand mouvement de l'histoire. Sentiment que nous pensons calmer en nous rappelant les vieilles fables qui nous rappellent à notre humanité.

Une équipe

Le K réunit aujourd'hui une équipe dirigeante de quatre personnes. Simon Falguières – directeur artitistique, Juliette Didtsch – responsable des actions culturelles, Léandre Gans – directeur technique et Martin Kergourlay – Administrateur.
Autour de cette équipe, vingt-quatre comédiens participent aux dernières créations, ainsi qu'une équipe artistique composée d'une costumière, deux assistants, une accessoiriste, un scénographe, cinq régisseurs et un chargé de diffusion.

Création et diffusion

Actuellement quatre projets sont en création et en tournée :
Le Petit Poucet, premier spectacle jeune public de la compagnie créé en février 2018 sur le département de l'Eure et en tournée à travers la France sur la saison 2019/2020.
Le Nid de Cendres, épopée théâtrale dont les deux premières parties seront créées en janvier 2019 au Théâtre du Nord-CDN de Lille Tourcoing avant de partir en tournée dans les théâtre du réseau PAN.
Chroniques [1934-1938] spectacle diffusé dans les établissements scolaires à l'attention des classes de 3ème et de lycées
Le Journal d'un Autre, création en 7 épisodes qui tourne les saisons prochaines à travers la France.

Les soutiens

La compagnie est soutenue par la DRAC Normandie, la Région Normandie, le département de l'Eure et l'ODIA. Simon Falguières est artiste compagnon au Tangram Scène Nationale d'Evreux Louviers et artiste associé au Préau CDN de Vire.

www.collectifduk.fr

Simon Falguières

Auteur et metteur en scène

Né en 1988, Simon Falguières découvre très jeune le théâtre à « l'Ecole de la Forme » de la Scène Nationale Evreux-Louviers. Il entre au lycée Senghor en classe théâtre où il écrit déjà et met en scène trois créations : *Triptyque autour de Cocteau* (2004), *La Marche* (2006), *Lenz* adapté de Buchner (2007).

Arrivé à Paris, il entre au conservatoire du XVIII^{ème} arrondissement et sera l'un des membres fondateurs du Collectif du K. Il crée L*e songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare en 2009. Il rencontre et travaille, à cette occasion, avec André Markowicz et Françoise Morvan, traducteurs de la pièce.

En mai 2011, il reçoit le prix d'encouragement de l'aide à la création de textes dramatiques du CNT pour sa pièce *La Marche des enfants* et met en scène *La Nef des fous*, lors du festival Premiers Pas au Théâtre du Soleil.

Il entre à la Classe Libre du Cours Florent pour poursuivre son travail de comédien et lance la création de *La Marche des enfants* qu'il tourne en Normandie. Il se lance en parallèle sur la création du *Nid de Cendres – épopée théâtrale*. Il présente plusieurs étapes de travail de cette œuvre fleuve aux Cours Florent puis dans un Jardin à Magnac sur Touvre en Charente lors d'Estivales Théâtrales.

En 2017, il prend la direction artistique de la compagnie rebaptisée Le K et il écrit et met en scène son premier spectacle jeune public, *Le Petit Poucet*. Il est soutenu sur cette création par Le Tangram – Scène Nationale d'Evreux Louviers. Ce spectacle tourne actuellement dans les théâtres du Réseau 27 et au Théâtre du Château d'Eu où il est artiste associé depuis trois ans. Une tournée nationale s'organise pour la saison prochaine.

Il crée durant la saison 2018-2019 les deux premières parties du *Nid de Cendres* au Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing. Cette pièce sera présentée ensuite à La rose des vents et dans les théâtres du Réseau PAN en Normandie ainsi qu'au Théâtre d'Angoulême. Il poursuit cette même année la création d'un journal intime théâtral intitulé *Le Journal d'un autre* dont il a déjà écrit et joué, seul en scène, cinq épisodes.

Simon Falguières est artiste compagnon au Tamgram, Scène Nationale d'Evreux Louviers et artiste associé au Préau, CDN de Vire.

L'équipe artistique

EMMANUEL CLOLUS Scénographe

Après des études à Olivier de Serres, école d'arts appliqués, il devient l'assistant du décorateur Louis Bercut. Puis la rencontre au conservatoire d'Art Dramatique de Paris avec l'acteur/metteur en scène Stanislas Nordey sera le début d'une longue et toujours actuelle complicité tout au long des nombreux projets qu'ils ont créés ensemble aussi bien au théâtre qu'à l'Opéra. Il réalise entre autre les scénographies *La Dispute* de Marivaux, *Les Justes* de Camus, *Se Trouver* de Pirandello, *Tristesse Animal Noir* de Anja Helling, *Calderon, Pylade, Bête de style* et *Affabulazionne* de P.P Pasolini, *Par les Villages* de P.Hanke et récemment *Erich Von Stroheim* de C.Pellet. Pour l'Opéra, *Les Nègres* et *La Métamorphose de Kafka* de M. Lévinas, *Saint-François d'Assise* de O.Messiaen, *Pélléas et Mélisande* de C. Debussy, *Mélancholia* de G.F Haas, *Lohengrin* de R.Wagner et *Lucia* de Lammermoor de Mozart. Parallèlement, il a travaillé avec les metteurs en scène F. Fisbach, A. Meunier, et B. Savetier. Pour Eric Lacascade, il crée les *Estivants* de Gorki, *Vania* de Tchekov, *Tartuffe* de Molière, *Constellation* de E. Lacascade et *Les Bas-Fonds* de Gorki. A l'Opéra *La Vestale* de Spontini. Depuis 2006, il collabore avec l'auteur/acteur/metteur en scène Wajdi Mouawad et réalise les scénographies de *Forêts*, *Le Sang des Promesses* (trilogie *Littoral, Incendies, Forêts*, et *Ciels*), *Temps, Seuls, Soeurs, Des Femmes, Des Mourants et Des Héros* (adaptés des 7 tragédies de Sophocle), *Tous des Oiseaux* et aussi *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart. Avec la metteur en scène Christine Letailleur, il co-signe les scénographies pour *Hinkemann* de E. Stoller, *Les Liaisons Dangereuses* de C. de Laclos et *Baal* de B. Brecht.
Plus récemment il a travaillé sur *Phèdre* opéra de J.B Lemoyne avec le metteur en scène Marc Paquien.

ALICE DELARUE Accessoiriste

Née à Evreux en 1991, Alice fait ses études à l'école des Beaux-Arts de Rouen où elle développe sa pratique mêlant la peinture, les cerfs-volants, la sculpture et l'installation. Elle travaille en tant qu'assistante d'artiste et régisseuse d'expositions dans des galeries normandes et parisiennes. Elle arrive à Paris en 2014 et s'extirpe des méandres des galeries d'art contemporain pour se rapprocher du spectacle vivant et du milieu associatif. Elle travaille pendant deux ans pour les ateliers de décors Nils Rousset où elle fait ses armes en tant qu'accessoiriste. Elle crée des décors pour des films d'horreur, des court-métrages d'animation et des comédies musicales, travaille au théâtre de la Colline sur plusieurs créations et rentre dans la compagnie Le K en 2017 pour la création des marionnettes et des accessoires du spectacle Le Petit Poucet.
Elle est co-fondatrice de la Patate Sauvage, petit théâtre de bois en région parisienne accueillant la création du *Nid de Cendres*.

LÉANDRE GANS Créateur lumières

Né en 1988, Léandre fait des études en dramaturgie et iconographie à la faculté de Censiers - Paris III. En 2011/2012, Léandre découvre le travail de la lumière lors d'un stage au Théâtre de la Bastille où il participe aux montages et à l'exploitation des différents spectacles sous la responsabilité du directeur technique M. Raoul Demans. Il effectue, la saison suivante, un autre stage alliant technique et régie lumière au Théâtre de la Ville sous la direction de Frédérique Duplessier.
Après cette première formation il devient régisseur général au Théâtre de Verre. Il se forme de manière autodidacte à la régie lumière, univers qui le passionne depuis longtemps et dispose d'un atelier où il s'exerce aux techniques d'électronique. Ainsi, il accompagne et aiguille de nombreuses compagnies sur la création lumière. Il travaille sur des spectacles de marionnettes, de danse et surtout de théâtre. Il rencontre Simon Falguières au début de ses recherches sur la lumière. Ils feront tout leur parcours théâtral ensemble. Il est le créateur lumière du *Songe du Reverbère*, de *La Marche des enfants*, du *Petit Poucet* et du *Journal d'un Autre* pour Le K.
Léandre Gans est aussi le cofondateur de La Patate Sauvage, lieu réunissant une grande salle de répétition et de nombreux ateliers d'artistes. Un petit théâtre éphémère sur lequel il travaille depuis un an et qui vient de s'ouvrir à Aubervilliers.

LUDOVIC LACROIX Assistant à la mise en scène

Né en 1992 à Paris d'une mère scénariste, Ludovic s'intéresse jeune au théâtre et intègre le Cours Florent à dix-huit ans. Il y suit la formation de Frédéric Haddou, Xavier Florent, Laurent Natrella, Julien Kosellek, Julie Recoing et Gretel Delattre. Il se passionne pour le jeu, les grands auteurs et la mise en scène. Il y rencontre plusieurs familles de théâtre avec lesquelles il travaille encore aujourd'hui. Il joue dans plusieurs pièces à sa sortie de l'école et se retrouve également de l'autre-coté, en assistanat à la mise en scène. Il travaille entre-autres au côté de Volodia Serre sur la mise en scène « Les émigrants » créé au Théâtre de la Bastille ou encore au côté de Charly Fournier avec qui il à co-écrit « Canicules », spectacle créé au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il rencontre Simon Falguières, qu'il accompagne depuis 2018 sur *Le Nid de Cendres*.

L'équipe artistique

VALENTIN PORTRON **Créateur sonore**

Valentin Portron est né en 1988 à Paris. Bercé de musiques et culture américaines, il s'initie à la l'âge de 14 ans à la guitare électrique et forme la même année son premier groupe. Son amour du rock'n roll, son expérience de la scène, et les multiples créations musicales qu'il réalise pour les mises en scènes de ses amis et complices, le forment à la composition. Il invente peu à peu sa propre manière de fabriquer de la musique et du son pour les images : un juste équilibre de collages de sons réels, de prises instrumentales spontanées, de compositions acoustiques ou électriques sophistiquées. Il affectionne et collectionne les instruments à cordes, joue de leur accordage, les détourne de leur fonction première pour mieux servir ses créations. Ils compose ces dernières années de la musique pour quatre longs métrages et une quinzaine de court métrage, ainsi que pour des documentaires à la télévision et au cinéma.

CLOTILDE LERENDU **Costumière**

Après une formation en tant qu'habilleuse et costumière au lycée de Sartrouville, Clotilde travaille en tant qu'assistante costume pour S*plendid's* de Cristèle Alves Meira (2011, Paris). Elle sera ensuite créatrice costume pour *La paix du ménage* du Collectif Platok (2014, Angers) ou plus récemment en tant qu'assistante costume d'Anne Bothuon pour *La cambiale Di Matrimonio* (2017- Tourcoing)
Elle crée en 2013 l'atelier participatif Atelier 360 à Villejuif, avec plusieurs autres costumières, lieux de partage d'espace, de machines et de savoirs faire.
En parallèle, elle travaille pour la mode, tout d'abord comme chef d'atelier pour de jeunes créateurs tels que Blackchapel (2011-2013), puis ensuite comme petite main puis chef de projet pour la maison Lemarié, atelier d'art Chanel (2014 – 2017).
Elle rejoint l'équipe du K en 2012 pour *Dernier tour de piste*, spectacle de marionnettes. Elle travaille ensuite sur *La Marche des Enfants* (2015) et *Le Petit Pouce*t (2018) mis en scène par Simon Falguières

JULIE PEIGNÉ **Collaboratrice artistique**

Après des études littéraires (Master de Lettres, licence de Philosophie), elle se forme en art dramatique au sein du Conservatoire du 19e arr. de Paris, puis du Studio de Formation Théâtrale. En parallèle de sa formation de comédienne, elle met en scène *Celui qui dit oui /Celui qui dit non*, opéra pour les écoles de Brecht (2011), et *Dormir Debout,* d'après *L'Oiseau Bleu* de Maeterlinck (2013).
Depuis, elle est assistante à la mise en scène sur les créations d'Emmanuel Demarcy-Mota (*Alice et autres merveilles* de Fabrice Melquiot, 2015, et *L'Etat de siège* de Camus, 2017, Théâtre de La Ville), Christophe Rauck (*Figaro divorce* d'Odon Von Horváth, 2016, Théâtre du Nord), et Claire Devers (*Bluebird*, de Simon Stephens, création janvier 2018, Espace des Arts de Chalon-sur-Saône).

Les comédiens

JOHN ARNOLD *Le roi, Argan le chef de la troupe*

Né en 1961, John Arnold suit les cours de Michel Bouquet au Conservatoire de Paris puis complète sa formation au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine. Au théâtre, il est dirigé par Ariane Mnouchkine, Maurice Attias, Niels Arestrup, Joël Pommerat, Bruno Abraham Kraemer, Alain Barsacq, Agathe Alexis, Jean-Claude Berruti, Christophe Rauck, Simon Abkarian, Stéphane Braunschweig, Olivier Py, Alain Ollivier, Giorgio Barberio Corsetti, Wajdi Mouawad…
En 2005, il met en scène *Un Ange en exil*, un spectacle autour et d'après Arthur Rimbaud.
Au cinéma, il joue sous la direction de Fernando Solanas, Milos Forman, Massimo Mazzuco, Bertrand Tavernier, Patricia Plattner, Yann Lester Fischer, Benoît Jacquot, Claude Chabrol, Jean-Michel Ribes, François Ozon, Aurélia Georges, Sophia Coppola et Noémie Lvovski. En 2011, il adapte et met en scène la pièce *Norma Jean*, librement inspirée du roman de Joyce Caroll Oates.
Avec Christophe Rauck, il joue dans *La Nuit des rois* de Shakespeare (1999), *Le Théâtre ambulant* de Chopalovitch (2000), *Le Dragon* (2003), *Figaro divorce* (2016) et *Comme il vous plaira* (2018).

ANTONIN CHALON

Lorenzo, le grand médecin, Sophocle, l'architecte, le capitaine déjà mort

Comédien, musicien et metteur en scène, il intègre en 2013 la Classe libre du Cours Florent promotion 34 et travaille sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Grétel Delattre et Suzanne Marot. En 2015 il intègre le Conservatoire National supérieur d'Art dramatique de Paris et suit les cours de Gilles David et de Sandy Ouvrier. Au cinéma, il joue dans les films de Zabou Breitman : *Se souvenir des belles choses* (2001), *L'Homme de sa vie* (2006), *Je l'aimais* (2009) et *No et moi* (2011, Prix Louis-Lumière du meilleur espoir masculin). Au Théâtre, il joue dans Bleu de Rémi De Vos (m.e.s Cyril Anrep, Théâtre Paris-Villette, 2014), *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* de R.W. Fassbinder (m.e.s Hugo Bardin, Théâtre de Belleville, 2015).
En 2017, il joue au festival d'Avignon Off dans « *Logiquimperturbabledufou* » (m.e.s Z.Breitman, Théâtre des Halles). Il met en scène *Léonie est en avance* de Georges Feydeau au Théâtre du Lucernaire en juin 2016.
En 2019, au festival d'Avignon Off, il signera sa deuxième mise en scène : *After the end* de Dennis Kelly au Théâtre des halles.

MATHILDE CHARBONNEAUX

La Reine, Bélise, la femme de ménage, Manie

Comédienne originaire de La Rochelle, Mathilde intègre le cours Florent en 2010 et y suit l'enseignement de Eric Berger, Simone Strickner, Bruno Blairet, Jean Pierre Garnier, Julie Recoing et Grétel Delattre.
A l'issue de ces trois ans de formation, elle entre en Classe Libre promotion 34. Elle participe au prix Olga Horstig en 2015 sous la direction de Grétel Delattre aux Bouffes du Nord.
En 2015 elle intègre le Conservatoire National supérieur d'Art dramatique et suit les cours de Gilles David, de Sandy Ouvrier et de Claire Lasne-Darcueil.
Au théâtre en 2015, elle joue dans *Yvonne Princesse de Bourgogne,* mise en scène Hugo Jasienski au théâtre des Halles et dans *Léonie est en avance* de Georges Feydeau mise en scène Antonin Chalon au théâtre du Lucernaire.
En septembre 2016, elle travaille en tant que comédienne avec Zabou Breitman pour *Les Hirondelles de Kaboul* et dans la série *Paris etc* et en tant que chanteuse - interprète au Hall de la Chanson de la Villette avec Serge Hureau et Olivier Hussenet.
Elle fait partie de la chorégraphie *Sylphe(s)* à Chaillot mise en scène Caroline Marcadé en décembre 2017.
Elle joue à l'automne 2018, lors de sa sortie du Conservatoire, dans le cadre du festival Fragments dans *Nos années de plomb*, mise en scène Camille Constantin et Edouard Penaud et dans *Motel*, mise en scène Charly Fournier.

Les comédiens

CAMILLE CONSTANTIN *L'accoucheuse, Sarah, Juliette, la conteuse*

Comédienne, metteuse en scène, autrice et musicienne, Camille est née en 1994 à Paris d'une mère brésilienne et d'un père franco-corse. Elle grandit avec le violon comme ami tout en suivant des cours de danse contemporaine, hip-hop et africaine. Au collège Rognoni, Ecole des Enfants du Spectacle, puis au lycée George-Brassens en horaires aménagés, elle jongle entre salle de classe le matin et scène de théâtre l'après-midi. Elle fréquente le Cours Simon, le Studio Théâtre d'Asnières puis la Classe Libre des Cours Florent où elle rencontre Simon Falguières.
Pendant ces deux ans avec la promotion 34 de la Classe Libre, elle travaille avec Jean Pierre Garnier, Lancelot Hamelin, Volodia Serre, Armelle Deguy et elle poursuit ses recherches sur le chant, les percussions latines et corporelles. En 2015, elle rentre au Conservatoire national Supérieur d'Art dramatique de Paris, où elle découvre la mise en scène et l'écriture avec sa première création, *Le Marchand de Sable*. Elle continue de transmettre la musique à l'occasion d'ateliers scolaires dans des collèges et des lycées en parallèle d'autres projets. Elle travaille comme comédienne avec Zabou Breitman, Julie Betin , Jade Herbulot et Nada Strancar.
Elle termine sa formation au CNSAD en septembre 2018, à l'issue du dernier spectacle de la promotion 2018, qu'elle mettra en scène avec Edouard Pénaud, *Nos Années de Plomb*.

FRÉDÉRIC DOCKÈS *Didi, Homère, le stagiaire*

Comédien et auteur, il intègre la classe libre des Cours Florent à 17 ans. Au sein de la promotion 34, il travaille auprès de Jean Pierre Garnier, Lancelot Hamelin, Armelle Deguy, Volodia Serre et fait la rencontre de Simon Falguières qui lui écrit le rôle de Didi. En 2016, il passe le concours du GFCA Paris et se lance dans une formation sur les méthodes anglaises de jeu. Il écrit en parallèle ses premières pièces de théâtre.

ÉLISE DOUYÈRE

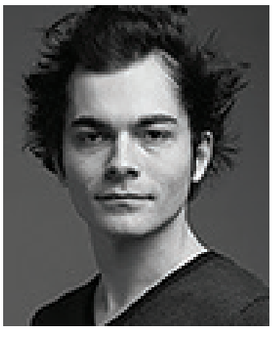
Etoile, la Clémentine, le soldat mort déjà

Originaire de Normandie, Élise se forme au Conservatoire national de Région de Nantes. Elle y travaille l'art dramatique avec Philippe Vallepin, la danse contemporaine avec Rodolpho Araya et Marianne Isson, et le chant avec Thierry Joguet. A Nantes, elle monte ses premières mises en scènes dont *Oh les beaux Jours* et *En attendant Godot* de Samuel Beckett. En sortant de l'école, elle intègre le Collectif du k et joue dans plusieurs spectacles de Simon Falguières : *La Nef des fous*, *Le Songe du réverbère* et *La Marche des enfants*.
En 2013, elle monte Le Petit Théâtre Tête, performance pour spectateur unique et travaille à l'écriture d'un conte pour enfants : *Bao Bras*. En parallèle, elle participe à des stages de recherche théâtrale avec notamment Joël Pommerat, Guillaume Lambert et Jean-Michel Rabeux. En 2017, elle travaille sous la direction de Joël Pommerat et Caroline Guiela Nguyen pour la création de *Marius* à la Maison Centrale d'Arles dans laquelle elle incarne Fanny. En 2018, elle monte Bao Bras coproduit par le Théâtre du Château d'Eu en Normandie et participe à un travail de recherche auprès de Guillaume Lambert.

Les comédiens

ANNE DUVERNEUIL *Sophie, Louison, Lanie, le petit médecin*

Anne commence le théâtre à 12 ans au sein des Enfants de La Comédie, école de chant, danse et théâtre à Boulogne-Billancourt (92). En 2012, après deux ans d'études en prépa littéraire, elle intègre la promotion 33 de la Classe Libre des Cours Florent. Durant ces deux ans, elle joue dans *La Guerre des Deux Roses* et *Punk Rock*, mis en scène par Jean-Pierre Garnier, et participe en 2013 au Prix Olga Horstig, mis en scène par Olivier Tchang-Tchong aux Bouffes du Nord. Elle rejoint la promotion 34 de la Classe Libre en 2015 ou elle rencontre Simon Falguières.
En 2016, elle entre à L'Atelier du Théâtre National de Toulouse, où elle travaille entre autres avec Julien Gosselin, Georges Bigot, Aurélien Bory ou encore Richard Brunel. Elle y rencontre aussi Sébastien Bournac qui la dirigera dans *Un Ennemi du Peuple* en mars 2018 au Théâtre Sorano à Toulouse puis dans *L'Eveil du printemps* en octobre 2018.
Anne fait aussi partie de la compagnie Les Corps Vagabonds, dont le spectacle *Dieu est Mort pour nos Péchés* est joué à La Loge en mars 2018. En parallèle, Anne tourne depuis 2009 dans une quinzaine de films professionnels sous la direction de Benoît Jacquot, Dominique Ladoge, Alexandre Coffre ou encore Sébastien Lifschitz.



CHARLIE FABERT

Jules le Blanc, le frère mélancolique de la princesse Anne, Brock le demi-frère de Gabriel

Comédien, il commence sa formation à la Classe Libre des Cours Florent dans la promotion 34 où il reçoit l'enseignement de Jean-Pierre Garnier et Félicien Jutner.
Il intègre ensuite le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique à 19 ans (promotion 2017) et joue sous la direction de Sandy Ouvrier, Caroline Marcadé, Christophe Patty, Philippe Minyana, Yann-Joël Collin, Clement Hervieu Léger...
En 2015, parallèlement aux cours, il rejoint la compagnie le «K», dirigée par Simon Falguières.
Il joue au théâtre sous la direction de Jean-Pierre Garnier dans *Punk Rock* de Simon Stephens ; de Yann-Joël Collin dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès ; de Clément Hervieu *Léger dans Impromptu 1663* de Molière ; de Roman Jean Elie dans *Hamlet* de Shakespeare ; de Milena Csergo dans *Maintenant* ; de Pénélope Biessy dans *Noces de Sang* de Frederico Garcia Lorca.
Il jouera en 2019 le rôle de Voïnitsev dans *Platonov*, créé par Loraine de Sagazan.

CHARLY FOURNIER

Le président de la République travesti en voyante pour ne pas être reconnu, le gros médecin.

Comédien, auteur et metteur en scène originaire de la Région Centre, Charly vient du monde forain, du cirque et des marchés. C'est à 10 ans qu'il découvre le théâtre dans une troupe amateur du Loir et Cher.
En 2006, le théâtre d'improvisation se présente à lui. Une aventure qu'il poursuivra pendant quatre ans avec la troupe parisienne Les Moustaches Sauvages. Il entame ensuite une formation aux Cours Florent où il rencontre Frédéric Haddou, Xavier Florent, Bruno Blairet, Benoît Guibert, Julie Recoing et Julien Kosellek. Ces derniers le sensibilisent au jeu, à l'écriture et la mise en scène. Il entre en septembre 2015 au Conservatoire National supérieur d'Art dramatique de Paris. Il crée *Douche Froide* (2017) et *Canicules,* en un seul gros acte (juin 2018), et *Motel* au Festival Fragment(s) 2018 à Paris. Durant son parcours, Charly a joué aussi dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, m.e.s de Hugo Jasienski, *Léonie est en avance* de Georges Feydeau, m.e.s d'Antonin Chalon, *Les trois Sœurs* d'AntonTchekhov, m.e.s de Claire Lasne-Darcueil ou encore *Dada Paradis* création chorégraphique de Caroline Marcadé.

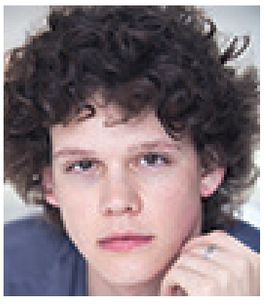
Les comédiens

VICTOIRE GOUPIL *Œrine, la nourrice de la princesse Anne, Dorine.*

Née en 1992, Victoire Goupil fait ses premiers pas sur scène en tant que danseuse au Théâtre Maurice-Béjart au sein de l'Atelier de Danse d'Asnières puis à cheval en tant que cavalière-acrobate au sein de la Troupe Zalzaros. En 2011, elle entre aux Cours Florent où elle intègre la Classe Libre promotion 34 dirigée par Jean-Pierre Garnier où elle travaille avec Lancelot Hamelin, Marie-Armelle Deguy, Jean-Paul Cyverac et Volodia Serre. En 2015, elle entre à L'Ecole du Nord dirigé par Christophe Rauck où elle travaille avec Flore Lefebvre-Des-Noette, Cecile Garcia Fogel, Jean-Pierre Garnier, Guillaume Leveque, Frederic Fisbach, Guillaume Vincent, Thomas Quillardet, Alain Françon, Maguy Marin, Lorraine de Sagazan, André Marcowicz et Gilles Defacque.
En parallèle de sa première année, elle joue Léonie est en avance mise en scène par Antonin Chalon au Theatre du Lucernaire. En juin 2018, elle joue au Théâtre du Nord dans *Le Pays Lointain (Un Arrangement)* mis en scène par Christophe Rauck, également présenté au Théâtre Benoît XII dans le cadre du Festival d'Avignon.
En septembre 2018, on la voit aux Bouffes du Nord dans *Love me tender*, adaptation de textes de Raymond Carver et mise en scène de Guillaume Vincent.

PIA LAGRANGE *La princesse Anne*

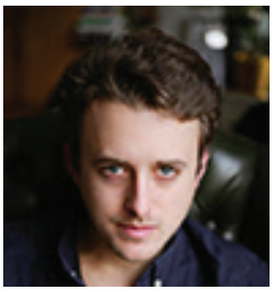
Pia Lagrange intègre la Classe Libre du cours Florent en 2013 puis entre au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 2014. Dans ses années d'apprentissage elle suit l'enseignement de Jean-Pierre Garnier, Nada Strancar, Didier Sandre, Sandy Ouvrier, Sylvie Deguy… et croise les auteurs contemporains Lancelot Hamelin et Dorothée Zumstein avec lesquels elle travaillera plus tard. L'un lui écrit une pièce, l'autre lui prête ses mots pour les faire entendre. On la voit dans le IN d'Avignon dans *Impromptu 1663*, un spectacle de Clément Hervieu-Légeret dans Juliette le Commencement de et par Grégoire Aubin et Marceau Deschamps- Segura, et au théâtre Déjazet dans *Surtout ne vous inquiétez pas*, une fantaisie burlesque mise en scène par Yvo Mentens. On la retrouvera également au CDN de Poitiers dans *Les Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca, mise en scène par Pénélope Biessy, *Maintenant* création orchestrée par Milena Csergo, à Paris, et Claire Anton et *Eux* de et par François Cervantès à Paris, Princeton, Montréal, Marseille….



LORENZO LEFEBVRE *Gabriel, un astrologue, un valet*

Né en 1993 à Milan, il intègre en 2012 le Studio Théâtre d'Asnières puis, en 2014, la Classe Libre du Cours Florent dans la promotion 35. Il joue dans *Les Frères Karamazov* mis en scène par Jean-Pierre Garnier, et suit les cours de Julie Recoing et Anne Suarez. Il est reçu en 2015 au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris où il travaille avec Gilles David, Sandy Ouvrier, Yvo Mentens et Claire Lasne-Darcueil.
Au cinéma, il tourne avec Eva Husson (*Bang Gang*, 2016), Anne Fontaine (*Marvin*, 2017) et tout récemment Justine Triet. Pour la télévision, il joue dans les séries *Engrenages* (Canal +, 2017) et Victor Hugo : *Ennemi d'Etat* (France 2, 2018).

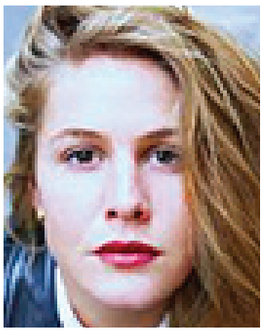
Les comédiens



STANISLAS PERRIN

Jean le père de Gabriel, Henri le frère valeureux de la princesse Anne

Comédien, il commence le théâtre à Toulouse dès l'âge de 12 ans. Après l'obtention du baccalauréat en 2009, il monte à Paris et intègre les Cours Florent. Il suit notamment la formation de Martine Amsili (technique du jeu verbal). Il entre dans la promotion 34 de la classe libre au Cours Florent. Il reçoit l'enseignement de Jean-Pierre Garnier, Marie-Armelle Deguy, Jean-Paul Civeyrac, Marc Paquien et Sébastien Pouderoux. En 2015, il joue dans *Marie Tudor* mise en scène par Philippe Calvario et il participe au prix Olga Horstig mis en scène par Gretel Delattre au Bouffes du Nord. En 2017, il participe aux Talents Cannes ADAMI et tourne dans le court-métrage de Stéphane De Groodt. En 2018, il joue dans *Le Misanthrope* et *Britannicus* mis en scène par Anne Delbé.



MANON REY

Julie la mère de Gabriel, Eros, Mariette

Comédienne et chanteuse d'origine grenobloise, elle intègre le cours Florent en 2010 où elle reçoit l'enseignement de Bruno Blairet, Cyril Anrep et Benoit Guibert, avant d'intégrer la Classe Libre (promotion 34) pour travailler sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Julie Recoing, Félicien Juttner et Gretel Delattre.

Elle suit également des stages dispensés par Jean-Paul Civeryac, Lancelot Hamelin ou encore Volodia Serre.

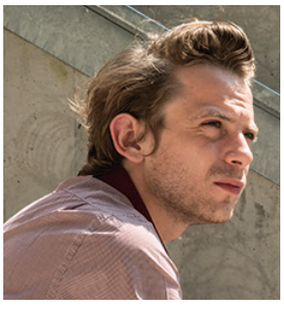
A l'issue de sa formation, elle est sélectionnée pour jouer Lady Anne aux Bouffes du Nord, dans *Shakespeare in the Hoods*, mis en scène par Philippe Calvario, dans le cadre du Prix Olga Horstig 2014.

En 2015, sous la direction de Lisa Machover elle incarne Irina dans une adaptation libre de la pièce de Tchekhov *Les trois Sœurs*, au Théâtre de Belleville, puis à l'occasion du Festival Impatience, au théâtre de La Colline.

Elle joue aussi dans *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst au Théâtre 13 et dans une mise en scène de Marc Delva sélectionnée au concours de jeunes metteurs en scène. Antonin Chalon la dirige dans le rôle de Léonie dans sa mise en scène de *Léonie est en avance* de Georges Feydeau au Théâtre du Lucernaire (2016).

En 2017, avec l'équipe de Lisa Machover, elle joue au Théâtre de la Bastille dans une création autour du sujet de la foi chrétienne, dans le cadre d'un festival organisé par la Sorbonne Paris 3.

Au cinéma, on la voit dans le court-métrage de Maxence Vassilyelevitch Je suis présent, sélectionné au Festival du Court de Berlin, de Finlande, de Brest, de Nice.



MATHIAS ZAKHAR

Monsieur Badile, le Diable, Corrol le balayeur

Après une première formation au Studio d'Asnières, Mathias Zakhar intègre la Classe Libre du Cours Florent dirigée par Jean-Pierre Garnier, où il travaille sous la direction de Volodia Serre et Lancelot Hamelin.

Il travaille sous la direction de Sophie Lecarpentier dans *3 folles journées* (adaptation de la trilogie de Beaumarchais) dans laquelle il joue Chérubin ; et sous la direction de Stéphane Douret dans *Le Dragon*, en parallèle de la classe libre.

A l'Ecole du Nord (promo 2015-2018), sa passion pour les textes classiques s'enrichit de la traversée de grandes œuvres sous la direction d'André Markowicz ou Cécile Garcia Fogel.

Son histoire personnelle et familiale, à la croisée des chemins d'Europe Centrale, trouve un écho puissant dans l'exercice des *Croquis de Voyage* initiés par l'Ecole du Nord. Un mois durant, il a remonté le fil du Danube, jusqu'au kilomètre zéro, cœur de l'Europe. Adepte d'itinéraires en solitaire, propices à la rencontre, il en revient avec un « seul en scène » nourri de récits et de littérature émanant d'une Histoire très contemporaine.

Profondément attaché au travail collectif, à l'esprit de troupe qui construit le théâtre, Mathias mène en parallèle plusieurs projets de mises en scène.

En 2019, il revisitera Hamlet aux côtés de comédiens et d'auteurs rencontrés à L'Ecole du Nord.